

# Perspectives

N°25/15 – 20 janvier 2025

## FRANCE – L'activité devrait rester stable fin 2024, tandis que l'inflation a fortement ralenti en 2024

D'après les derniers indicateurs parus, l'activité aurait légèrement augmenté en décembre 2024, grâce à la bonne tenue des services marchands. Néanmoins, l'incertitude continue de peser sur le climat des affaires. Les prix à la consommation ont, quant à eux, considérablement décéléré sur l'ensemble de l'année 2024.

### Du côté des entreprises, une progression modeste de l'activité

La Banque de France a publié le 13 janvier son enquête mensuelle de conjoncture, qui nous renseigne ainsi sur la perception des chefs d'entreprise concernant l'évolution de l'activité passée et à venir des trois principaux secteurs (les services marchands, l'industrie et le bâtiment). L'activité aurait ainsi progressé en décembre dans les services marchands, mais stagné dans l'industrie et le bâtiment. Une progression est attendue dans tous les secteurs d'activité en janvier, bien que ternie par des carnets de commandes jugés insuffisants.

Les chefs d'entreprise signalent une stagnation de l'activité dans le bâtiment et l'industrie en décembre. Plusieurs sous-secteurs industriels auraient connu un repli sensible en décembre. L'habillement- textile- chaussures a pâti d'une demande molle et de fermetures de sites de production plus longues que d'habitude, tout comme le secteur automobile. La baisse du taux d'utilisation des capacités de production (TUC) illustre cet enlisement de l'activité industrielle. En effet, celui-ci recule de 2,3 points sur un an (par rapport au mois de décembre 2023), à 73,9%, et continue sa lente décrue amorcée fin 2022. Les sous-secteurs tels que les machines et équipements (-6 points sur un an), l'automobile (-5 points), ou encore la métallurgie (-4 points) sont très affectés, tandis que l'agro-alimentaire (+2 points) et l'aéronautique (+1 point) sortent la tête de l'eau. Dans le bâtiment, l'activité s'est enlisée en décembre, dans l'attente de l'effet des récentes baisses des taux d'intérêt qui pourraient relancer le secteur. Cet effet pourrait toutefois être neutralisé par l'effet délétère de l'incertitude, d'après la Banque de France. Les services marchands, portés par l'hébergement-restauration, auraient bénéficié des fêtes de fin d'année (tourisme, jours fériés bien positionnés et réouverture de Notre-Dame de Paris).

Tout cela pousse la Banque de France à affirmer que l'activité au quatrième trimestre 2024 aurait stagné. En effet, une croissance sous-jacente de 0,2% (hors effet des JOP) serait compensée par le contrecoup de l'effet des JOP (-0,2 point de PIB).

Les chefs d'entreprise ont aussi émis leurs anticipations concernant le mois de janvier, et le rythme de hausse de l'activité dans l'industrie retrouverait de son allant, au niveau de sa moyenne sur dix ans, portée par la chimie ou encore l'habillement-textile-chaussures. Aussi, le bâtiment suivrait cette tendance haussière, mais dans une moindre mesure, tiré par le second œuvre. Enfin, les chefs d'entreprise tablent sur un ralentissement du rythme de croissance de l'activité dans les services marchands, imputable notamment au transport-entreposage et à l'hébergement-restauration. Par ailleurs, les carnets de commandes, dans l'industrie comme dans le bâtiment, sont jugés faibles dans presque l'intégralité des sous-secteurs excepté l'aéronautique. L'indicateur mensuel d'incertitude reste élevé (à 200, contre une valeur de référence fixée à 100 en période « normale »), proche de son niveau de novembre (et de celui

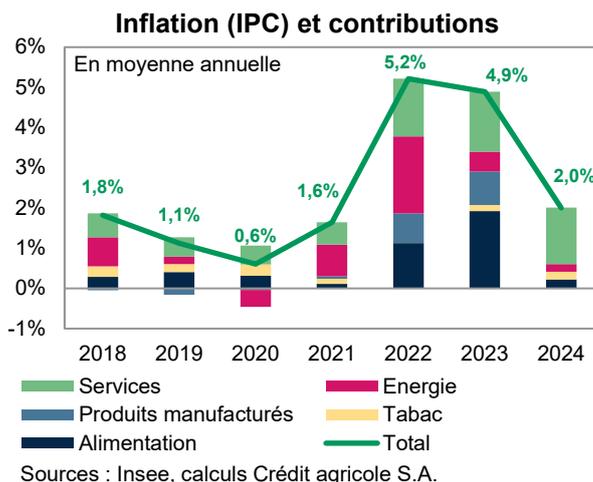
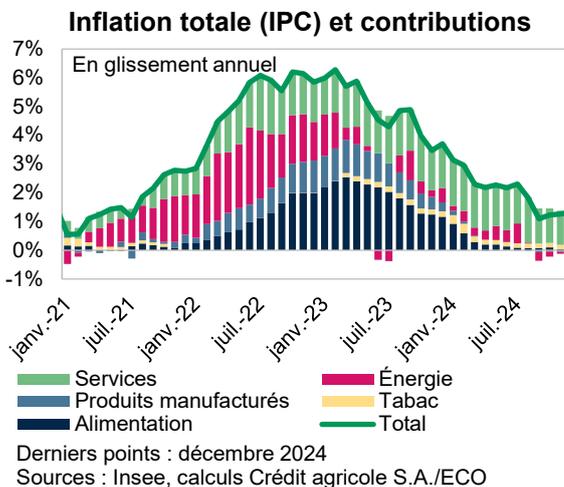
d'après la dissolution de l'Assemblée nationale en juin), et le contexte politique actuel est le principal facteur d'incertitude mentionné.

## Pour les ménages, les prix à la consommation décèlent fortement en 2024

L'heure du bilan de l'évolution des prix à la consommation pour l'année 2024 a sonné. Les résultats définitifs de l'inflation de décembre publiés par l'Insee closent ainsi l'année, avec une inflation à 1,3% en glissement annuel (comme en novembre). L'inflation aura donc bien diminué au cours de l'année 2024 : pour rappel, elle s'établissait à 3,1% en glissement annuel en janvier.

En moyenne annuelle, les prix ont ainsi nettement ralenti par rapport aux années précédentes, et l'inflation s'est établie à 2,0%, après 4,9% en 2023 et 5,2% en 2022 au sens de l'indice des prix à la consommation (IPC). L'inflation au sens de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), qui permet la comparaison de l'inflation entre les différents pays européens du fait d'une méthodologie harmonisée, a aussi diminué (-3,4 points), passant de 5,7% en 2023 à 2,3% en 2024.

Plus de la moitié du fléchissement de l'inflation (IPC) en 2024 est imputable à l'alimentation, dont les prix n'ont augmenté que de 1,4%, contre 11,8% l'année précédente. Cet important ralentissement des prix alimentaires s'explique surtout par celui des produits hors frais (compte tenu de leur poids dans l'alimentation), bien que les prix des produits frais aient également fortement décéléré. Les deuxièmes contributeurs à la baisse de l'inflation en 2024 sont les produits manufacturés, dont les prix ont stagné (+0,0%), ce qui représente une nette décélération par rapport à 2023 (-3,5 points). Par ailleurs, les prix de l'énergie ont eux aussi ralenti en 2024 (+2,3%, après +5,6% en 2023) dans le sillage du repli des prix des produits pétroliers (-4,7%) et du gaz (-1,0%), bien que ce mouvement ait été en partie contrebalancé par l'accélération des prix de l'électricité (+15,7%). En revanche, les services, poste de consommation important des ménages, ne contribuent au fléchissement de l'inflation qu'à la marge. L'inflation des services n'a en effet diminué que de 0,3 point, passant de 3,0% en 2023 à 2,7% en 2024, malgré la baisse accrue des prix des services de communication et le ralentissement des prix des services de transports. De fait, les prix des services de santé ont rebondi, et ceux des services de logement (+2,8%) et des « autres services » (+3,9%), les deux principaux postes des services, ont augmenté au même rythme que l'année précédente en 2024.



**✓ Notre opinion** – Les résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France corroborent notre prévision de croissance pour le quatrième trimestre 2024 (qui sera validée ou invalidée le 30 janvier prochain avec la publication de la première estimation des comptes nationaux trimestriels). Les anticipations pour janvier sont également assez en ligne avec notre prévision d'une croissance modeste en début d'année 2025. Le niveau élevé de l'indicateur d'incertitude confirme par ailleurs que les chefs d'entreprise restent méfiants concernant le futur proche de leur secteur, sur fond d'instabilité politique.

Le processus de désinflation soutient, quant à lui, le pouvoir d'achat des ménages et devrait, in fine, encourager leur consommation, clé de voûte de la croissance française dans notre prévision 2025, malgré l'effet délétère de l'incertitude.

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
17/01/2025	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
17/01/2025	<u>Espagne – Scénario 2025-2026 : la croissance garde le pas</u>	Zone euro
16/01/2025	<u>Trump et la peur, ou la nouvelle alliance du mercantilisme et de la géopolitique</u>	Géopolitique
16/01/2025	<u>L'Arabie Saoudite face à sa démographie : défi ou aubaine?</u>	Moyen-Orient
15/01/2025	<u>Argentine – Des progrès mais il semble raisonnable d'attendre</u>	Amérique latine
14/01/2025	<u>France – Nouvel effritement de la confiance des ménages</u>	France
14/01/2025	<u>Fintech Outlook   Bilan 2024 – La bonne année ?</u>	Fintech
10/01/2025	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
08/01/2025	<u>Mexique – Budget 2025, « raisonnable » mais réaliste ?</u>	Amérique latine
02/01/2025	<u>Royaume-Uni – L'inflation remonte et les perspectives à court terme restent entourées de risques haussiers</u>	Royaume-Uni
22/12/2024	<u>France – Que doit-on retenir des dernières prévisions de la Banque de France et de l'Insee ?</u>	France
20/12/2024	<u>Monde – Scénario 2025-2026 : un scénario conditionnel, plus que jamais</u>	Monde
20/12/2024	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
19/12/2024	<u>Indonésie – Prabowo Subianto débute son mandat dans un contexte économique favorable</u>	Asie
17/12/2024	<u>Roumanie – L'annulation de l'élection présidentielle laisse poindre la crise politique</u>	PECO
17/12/2024	<u>France – Quand l'incertitude politique pèse sur la croissance</u>	France
13/12/2024	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
13/12/2024	<u>Thaïlande – Un rebond timide de la croissance</u>	Asie
12/12/2024	<u>Immobilier résidentiel – Des signes de stabilisation du marché au troisième trimestre 2024</u>	Immobilier
12/12/2024	<u>En Corée du Sud, après l'échec de son coup de force, le président Yoon échappe à la destitution</u>	Asie
12/12/2024	<u>Royaume-Uni : Le secteur privé fait grise mine après les annonces du budget du 30 octobre</u>	Royaume-Uni
11/12/2024	<u>Italie – la croissance stagne mais le marché du travail confirme sa dynamique expansionniste</u>	Italie
11/12/2024	<u>Grèce – Entre croissance et réformes</u>	Zone euro
10/12/2024	<u>Amérique latine – Marchés du travail : embellie conjoncturelle, fragilités persistantes</u>	Amérique latine
10/12/2024	<u>Zone euro : au T3 une reprise presque en trompe-l'œil</u>	Zone euro

**Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques**

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

**Directeur de la Publication :** Isabelle Job-Bazille

**Rédacteur en chef :** Armelle Sarda

**Documentation :** Elisabeth Serreau – **Statistiques :** DataLab ECO

**Secrétariat de rédaction :** Victor Moulin

Contact: [publication.eco@credit-agricole-sa.fr](mailto:publication.eco@credit-agricole-sa.fr)

**Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :**

**Internet :** <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

**iPad :** application **Études ECO** disponible sur App store

**Android :** application **Études ECO** disponible sur Google Play

*Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.*